

Vous et nous

Vous écrivez

OMC: remettre les pendules à l'heure

Anoush der Boghossian, membre du personnel de l'OMC, Genève

En réponse à la lettre d'une lectrice, Mme Karine Rieser, du 29 avril 2009, je souhaite affirmer que l'OMC n'est pas le grand méchant loup ultralibéral où des hommes blancs d'âge mûr décident de l'état du monde, les pieds sur leurs bureaux et un cigare à la main. Je suis bien placée pour le savoir, je travaille à l'OMC. Et oui, je suis un de ces fonctionnaires internationaux honnis. J'habite à Genève où je me plais bien comme la plupart de mes collègues. Je fais mes courses comme tout le monde au supermarché qui est à côté de mon domicile. Pourquoi aller en France alors que j'ai tout sous la main à Genève, où je peux, privilège suprême, me déplacer à pied.

Il ne faut pas confondre le statut de diplomate et celui de fonctionnaire international. A l'OMC, seuls 133 sur 750 employés bénéficient des privilèges que vous citez. Je n'en fais pas partie et je subis comme vous la hausse du prix du pétrole. Certes, je ne paie pas d'impôts mais pour compenser ce manque, mon mari est encore plus taxé. Je ne m'en plains pas d'ailleurs. C'est normal! Parlons un peu de mes collègues: ils sont philippin, thaï, brésilien, cap-verdien et argentin. Tous ces pays font partie de l'OMC dont les

deux tiers des membres sont en développement. Ce sont eux qui font l'OMC. Je ne pense pas que l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire ou du Costa Rica apprécierait lorsque vous dites qu'ils sont à la solde du «lobby des multinationales». Quand ils s'expriment dans l'enceinte de l'OMC, c'est au nom de leurs gouvernements et de leurs populations.

Vous ne devriez pas vous réjouir du «déclin de l'OMC». Le Cycle de Doha permettra justement d'éliminer les subventions agricoles américaines et européennes que vous mentionnez au profit des pays les plus pauvres qui sont ceux qui soutiennent le plus l'OMC et la conclusion du cycle.

Quant à l'extension du bâtiment, si l'architecte est allemand, l'entrepreneur sera forcément suisse. Je pense me souvenir, qu'il y a un an, les retombées du secteur international pour le canton de Genève avaient été chiffrées à 6 milliards de francs par an.

Chère Mme Rieser, j'aimerais vous inviter à l'OMC. Vous verrez des personnes qui ont quitté leurs pays d'origine pour servir l'intérêt général et qui sont intégrées à la vie genevoise.

